



CANADA-IN-ASIA
CONFÉRENCE
CANADA-EN-ASIE
Singapore 2026 Singapour

POINTS À RETENIR

La sécurité alimentaire est désormais une question géopolitique

L'époque où l'on pensait que l'approvisionnement alimentaire serait toujours assuré par les marchés libres est révolue. Les gouvernements considèrent de plus en plus les aliments et les engrais comme l'énergie ou les semi-conducteurs, c.-à-d. des intrants stratégiques liés à la stabilité nationale, à la résilience économique et au pouvoir diplomatique.

L'atout du Canada, c'est la confiance, pas seulement le volume de production élevé

Les acheteurs asiatiques apprécient le Canada pour la sécurité de ses systèmes de production, la fiabilité de ses règlements et ses normes en matière de développement durable. Ces éléments, ainsi que d'autres « facteurs immatériels » comme la sécurité alimentaire, la traçabilité et la réputation, peuvent s'avérer tout aussi déterminants sur le plan commercial que la compétitivité des prix pour gagner des parts de marché à long terme.

Les barrières non tarifaires sont le véritable champ de bataille commercial

Si les droits de douane font la une des journaux, ce sont souvent les changements de réglementation, les certifications, les autorisations et les approbations d'importation qui entravent complètement les échanges commerciaux. Le renforcement de la coopération réglementaire entre gouvernements, le développement des capacités techniques et l'accélération des mécanismes de résolution des problèmes sont essentiels pour ouvrir véritablement l'accès aux marchés d'Asie.

Canada : progresser dans la chaîne de valeur?

L'exportation de matières premières peut entraîner une perte de valeur. Des investissements accrus dans la transformation alimentaire, les produits de consommation de marque, les protéines végétales, l'innovation en matière d'aliments pour animaux et la fabrication d'ingrédients peuvent créer des emplois dans le pays tout en répondant à la demande croissante de l'Asie en solutions alimentaires à forte valeur ajoutée.

Occasion de mieux faire connaître la marque du Canada en Asie

Bien que les produits agricoles et agroalimentaires canadiens soient offerts sur de nombreux marchés en Asie, des concurrents comme les États-Unis et l'Australie ont souvent des parts de marché plus élevées. Cela pourrait être l'occasion pour le Canada de renforcer sa contribution à la sécurité alimentaire sur ces marchés grâce à une approche stratégique mettant de l'avant la qualité, la sécurité et la fiabilité des produits canadiens.

10-11 FÉVRIER 2026 | SINGAPOUR

Points de rencontre du Canada et de l'Asie :

Idées, investissements et impacts



Aliments, engrais et politique étrangère :

LA NOUVELLE GÉOPOLITIQUE DE L'AGROALIMENTAIRE

CONFÉRENCIERS

Modératrice



Diedrah Kelly

Directrice administrative, bureau d'Agriculture et Agroalimentaire de l'Indo-Pacifique (Philippines)



Claire Citeau

Vice-présidente principale, Conseil des viandes du Canada (Canada)



Kim Thanh Nguyen

Directrice générale, Saky Foods (Vietnam)



Chris Lane

Président et chef de la direction, Saskatchewan Trade & Export Partnership (STEP) (Canada)

RÉSUMÉ

La table ronde *Aliments, engrais et sécurité alimentaire : la nouvelle géopolitique de l'agroalimentaire* abordait l'importance de comprendre que les aliments ne sont plus seulement une marchandise, mais un atout stratégique. Les hypothèses vieilles de plusieurs décennies qui sous-tendent le système agroalimentaire mondial – à savoir que les marchés fonctionneraient, que les échanges commerciaux s'intensifieraient et que les producteurs excédentaires nourriraient et aideraient les régions déficitaires en toute fiabilité – sont aujourd'hui remises en question. Les contrôles à l'exportation, les perturbations sur le marché des engrais, la volatilité climatique et les rivalités géopolitiques propulsent discrètement les aliments et les engrais au cœur des décisions en matière de politique étrangère.

Pour de nombreux gouvernements, sociétés de commerce et sociétés agroalimentaires en Asie, la préoccupation principale n'est plus le prix, mais l'accès. Ce changement a de profondes répercussions sur le commerce, la stabilité politique et les partenariats internationaux. En tant que grand exportateur de céréales, de légumineuses, de viande, de fruits de mer et de potasse, le Canada est de mieux en mieux positionné pour faire partie de la solution. Dans cette optique, Kim Thanh Nguyen, directrice générale de la société vietnamienne de transformation Saky Foods, a souligné que, pour sa société comme pour d'autres acheteurs asiatiques, la fiabilité, la traçabilité et la constance revêtent désormais autant d'importance que le prix.

Les conférenciers et les participants ont souligné que les principaux atouts du Canada ne se limitent pas à son volume de production élevé et comprennent des systèmes de contrôle de la salubrité des aliments réputés, des données scientifiques solides sur lesquelles reposent les régimes de réglementation, une gérance de l'environnement et un approvisionnement fiable. Claire Citeau, vice-présidente principale du Conseil des viandes du Canada, ainsi que d'autres intervenants, ont souligné les progrès réalisés par les exportateurs de viande canadiens au Japon, en Malaisie, aux Philippines et en Chine, tandis que Chris Lane, président et chef de la direction du Saskatchewan Trade & Export Partnership, a précisé en quoi l'innovation dans les domaines de la culture sans labour, de la génétique des semences, de la production à faible

empreinte carbone et des exportations de potasse confère au Canada un avantage concurrentiel durable.

« Les fruits de mer canadiens sont soutenus par une documentation très claire, une traçabilité rigoureuse et des normes de durabilité. Nous nous sentons très en sécurité lorsque nous importons du Canada. Et ces facteurs sont particulièrement importants lorsque nous desservons des marchés exigeants comme l'Union européenne et le Japon, où la conformité et la crédibilité comptent vraiment. »

– Kim Thanh Nguyen, directrice générale, Saky Foods

La discussion a également permis de reconnaître que les barrières non tarifaires (permis, inspections, licences et évolution des réglementations) ont souvent plus d'importance que les droits de douane, ce qui constitue une prise de conscience primordiale dans le contexte protectionniste actuel. Comme l'a souligné un conférencier, « les barrières non tarifaires constituent le principal obstacle à la mise en marché des produits. Les droits de douane freinent les échanges commerciaux; les barrières non tarifaires les bloquent. »

Si les conférenciers et les participants canadiens ont souligné que les sociétés canadiennes pouvaient en faire davantage pour progresser dans les chaînes de valeur agroalimentaires mondiales grâce à la transformation au Canada et à une innovation constante, notamment sur le plan des protéines végétales et des solutions avancées en matière d'alimentation animale, le message général était que les partenariats alimentaires maintenus entre le Canada et l'Asie devraient reposer sur une résilience commune renforcée et à long terme, contribuant ainsi à la sécurité alimentaire et à la sécurité économique des deux côtés du Pacifique.

Remarque : cette séance a eu lieu avant le début du conflit au Moyen-Orient, qui a débuté le 28 février 2026.



CANADA-IN-ASIA
CONFÉRENCE
CANADA-EN-ASIE
Singapore 2026 Singapour

POINTS À RETENIR

Augmenter les exportations canadiennes à valeur ajoutée

Si les exportations de produits agricoles du Canada vers l'Asie constituent le pilier de la contribution du pays à la sécurité alimentaire dans la région indo-pacifique, la réalisation d'investissements dans la transformation, les ingrédients et les produits de consommation de marque, comme les protéines végétales et les aliments fonctionnels, peut permettre aux producteurs canadiens de profiter d'une plus grande rentabilité.

L'accès au capital de croissance pour les sociétés canadiennes s'améliore, mais demeure un frein

Bien que le financement de l'innovation en phase de démarrage s'améliore, de nombreuses sociétés agroalimentaires canadiennes peinent encore à obtenir les capitaux nécessaires à leur développement pour se lancer à l'international tout en conservant leur siège au Canada. Des organismes publics comme EDC et Financement agricole Canada effectuent des investissements pour aider les entreprises à croître, mais des investissements privés supplémentaires sont nécessaires pour créer des entreprises compétitives à l'échelle mondiale.

Les modèles de partenariat doivent aller au-delà du simple commerce

Pour réussir son implantation en Asie, le Canada doit nouer des partenariats à long terme avec les principaux acteurs régionaux. Des initiatives comme le programme de partenariat avec les leaders du marché d'EDC montrent comment l'harmonisation des mesures incitatives peut ouvrir la voie à un accès élargi aux marchés.

Les chaînes d'approvisionnement et la distribution constituent des atouts stratégiques

La maîtrise des réseaux logistiques, de stockage et de distribution est tout aussi primordiale que la production elle-même. Les intervenants ont donné des exemples de sociétés asiatiques qui ont réussi dans la région en contrôlant ou en intégrant leurs chaînes d'approvisionnement, ce qui indique que les Canadiens – qu'il s'agisse de producteurs ou d'entreprises de logistique et de distribution – devraient effectuer des investissements plus importants dans les infrastructures et les réseaux régionaux afin d'accroître la compétitivité et la portée des produits canadiens.

L'image de marque et la communication narrative constituent des occasions pour le Canada

Malgré des principes fondamentaux solides et une reconnaissance localisée de l'excellence canadienne, le Canada ne jouit pas d'une reconnaissance généralisée de ses produits agroalimentaires en Asie. Il est essentiel de construire des récits convaincants autour de la qualité, de la durabilité et de l'innovation pour gagner la confiance des clients et se démarquer sur les marchés asiatiques très concurrentiels.

Partenariats d'investissement stratégiques dans le secteur agroalimentaire

CONFÉRENCIERS

Modérateur



Joseph Fung

Associé directeur,
Saltagen Ventures (Hong
Kong)



Scott Moore

Vice-président directeur
et dirigeant principal des
finances, Exportation et
développement Canada
(EDC) (Canada)



Tyler Groeneveld

Président et chef de
la direction, Protein
Industries Canada
(Canada)



Kelvin Ng

Associé directeur, Asie-
Pacifique, Green Bridge
Partners (Singapour)

RÉSUMÉ

La table ronde intitulée « Partenariats d'investissement stratégiques dans le secteur agroalimentaire » a examiné comment le Canada et l'Asie peuvent entreprendre une collaboration plus étroite, axée sur l'investissement, relativement aux systèmes alimentaires. Les intervenants ont souligné que la sécurité alimentaire, la résilience climatique et la stabilité de la chaîne d'approvisionnement ne constituent plus des questions isolées, puisqu'elles concernent dorénavant les flux de capitaux, les écosystèmes d'innovation et la dynamique géopolitique. Le Canada entre dans cet espace avec des atouts évidents, soit l'ampleur de sa production (et son potentiel d'expansion), des systèmes de sécurité alimentaire qui inspirent confiance ainsi qu'un secteur des technologies agricoles et de l'innovation en pleine croissance. Les intervenants ont convenu que le Canada avait, par le passé, peiné à transformer ces atouts en partenariats d'investissement internationaux et en exportations à valeur ajoutée.

Exportation et développement Canada (EDC) a mis de l'avant sa réorientation vers un engagement plus stratégique en Asie, notamment par le biais de partenariats avec de grands acheteurs régionaux, comme San Miguel aux Philippines et le groupe Masan au Vietnam, afin de générer une forte demande à long terme. Par ailleurs, Protein Industries Canada a souligné la volonté des producteurs canadiens de progresser dans la chaîne de valeur en augmentant la part des ingrédients à forte valeur ajoutée, des protéines végétales et des produits alimentaires prêts à la consommation dans la composition des exportations agricoles et agroalimentaires du Canada. Des études de cas comme celle de Three Farmers Foods ont montré comment des investissements ciblés et un soutien à l'écosystème peuvent transformer les cultures des Prairies en produits de marque compétitifs à l'échelle mondiale.

Les investisseurs asiatiques ont donné leur point de vue sans détour : l'occasion qui s'offre au Canada dans l'ensemble de la région indo-pacifique est considérable. Pour en tirer pleinement parti, le pays doit bien cerner la demande régionale fragmentée, réaliser des investissements dans son image de marque, mettre

en place des maillons locaux dans la chaîne d'approvisionnement et, dans la mesure du possible, exercer un contrôle accru sur certaines parties des chaînes d'approvisionnement internationales. Les occasions ne se limitent pas aux exportations traditionnelles de produits en vrac, mais s'étendent à des domaines comme la valorisation des déchets (p. ex. transformation des sous-produits de la pêche en intrants à forte valeur ajoutée), les plats préparés et les ingrédients alimentaires fonctionnels. Il est essentiel de noter que les transactions reposent autant sur la confiance et les relations que sur les capitaux, ainsi que sur des infrastructures comme les réseaux de distribution et les capacités logistiques.

« À Singapour, nous importons 90 % de notre nourriture... notre pays dépend des importations pour sa survie. Et nous avons signé d'importants accords intergouvernementaux avec la Nouvelle-Zélande, l'Australie, la Thaïlande et le Vietnam concernant le riz et les protéines. Pourquoi n'en avons-nous pas conclu avec le Canada? Le moment est bien choisi. Parce que vous avez des produits riches en protéines et en fibres. Vous pouvez nous nourrir. »

– Kelvin Ng, associé directeur Asie-Pacifique, Green Bridge Partners

Le groupe d'experts a conclu que le moment était venu pour le Canada de se positionner non seulement comme un fournisseur de produits agricoles vers l'Asie, mais aussi comme un partenaire stratégique dans la mise en place de systèmes alimentaires résilients, innovants et intégrés.

Remarque : cette séance a eu lieu avant le début du conflit au Moyen-Orient, qui a débuté le 28 février 2026.

10-11 FÉVRIER 2026 | SINGAPOUR

Points de rencontre du Canada et de l'Asie :

Idées, investissements et impacts





CANADA-IN-ASIA
CONFÉRENCE
CANADA-EN-ASIE
Singapore 2026 Singapur

POINTS À RETENIR

Le Canada et l'Asie possèdent des atouts complémentaires en matière d'innovation agricole

Mais les partenariats doivent aller au-delà de la simple exportation de technologies pour tendre vers une véritable co-création. Les intervenants ont souligné que les solutions efficaces sont adaptées au contexte local, tiennent compte des spécificités culturelles et sont élaborées en collaboration avec les agriculteurs, les coopératives et les partenaires régionaux.

Les petits agriculteurs continuent de jouer un rôle central dans le système alimentaire mondial

Puisqu'ils produisent la majeure partie des denrées alimentaires en Asie et ailleurs. Les coopératives et les associations de producteurs peuvent servir de puissantes « plateformes de regroupement » qui aident les agriculteurs à accéder à des systèmes de traçabilité, à du financement, à des technologies, à des certifications et à des marchés de choix tout en réduisant les risques pour les investisseurs et le secteur agroalimentaire.

L'IA et l'agriculture numérique s'affairent à transformer les systèmes alimentaires

Notamment dans des domaines comme la maintenance prédictive, l'intelligence agricole, la traçabilité de la chaîne d'approvisionnement et l'information en matière de développement durable. Les principales occasions résident dans des applications pratiques et abordables qui permettent de relever les défis liés à la production et à la logistique auxquels sont confrontés les agriculteurs et les sociétés agroalimentaires.

Le financement mixte et les capitaux patients sont de plus en plus indispensables pour développer l'agriculture respectueuse du climat

Des exemples tirés de la production de riz régénérative et d'initiatives d'approvisionnement durable ont montré comment les partenariats entre les banques de développement, les entreprises, les gouvernements et les investisseurs privés peuvent réduire les risques liés à l'innovation et soutenir les transitions vers la durabilité à long terme, que le capital-risque traditionnel ne peut financer à lui seul.

Les entreprises de technologies agricoles canadiennes peuvent tirer parti d'importantes possibilités en Asie du Sud-Est

Si elles sont ouvertes à l'idée de composer avec la complexité de la région. Les participants ont souligné que, pour réussir en Asie, il faut établir des partenariats locaux solides, apprendre sur le terrain, mobiliser les pouvoirs publics et mettre en œuvre des modèles économiques adaptés aux systèmes des petits exploitants.

Les pressions réglementaires comme le règlement de l'UE sur la déforestation accélèrent la demande de traçabilité

De certifications et de technologies de vérification de la durabilité. Il s'agit d'une possibilité importante pour l'expertise canadienne dans les domaines des technologies agricoles, des systèmes de données, de l'IA et de la finance durable afin de soutenir les chaînes d'approvisionnement asiatiques qui s'efforcent d'être conformes et de profiter d'un accès privilégié aux marchés.

La technologie pour nourrir 10 milliards de personnes :

DATA, TRACEABILITY AND INNOVATION

CONFÉRENCIERS

Modératrice



Bev Postma

Directrice générale,
Grow Asia (Singapour)



**Chanèle Boulet
Gauthier**

Directrice, Stratégie
et développement,
Socodevi (Canada)



Nick Parker

Président et chef de
la direction, CleanAI
(Canada)



Siddhartha Joshi

Directeur général,
Financement de la
durabilité, Olam Agri
(Singapour)

RÉSUMÉ

La discussion « La technologie pour nourrir 10 milliards de personnes : données, traçabilité et innovation » s'est penchée sur la façon dont la technologie, les financements mixtes et les partenariats intersectoriels peuvent transformer les systèmes agroalimentaires mondiaux dans un contexte marqué par une incertitude géopolitique croissante, des bouleversements climatiques et une insécurité alimentaire. Les intervenants provenaient de Grow Asia, une plateforme de partenariat multipartite spécialisée en agriculture des petits exploitants en Asie du Sud-Est; de Socodevi, une organisation québécoise de coopération internationale axée sur les coopératives; de Clean AI Initiative, un écosystème mondial basé à Toronto qui œuvre dans les technologies propres et l'IA et qui favorise la transition vers une économie verte, et d'Olam Agri, une société agroalimentaire basée à Singapour, spécialisée dans le commerce et la transformation des produits alimentaires.

Les échanges ont permis d'apprendre que pour nourrir une population mondiale en forte croissance – qui devrait atteindre les 10 milliards de personnes au début de la seconde moitié de ce siècle – il faudra faire bien plus que de simples gains de productivité grâce aux technologies; en effet, cela nécessitera la mise en œuvre de modèles de collaboration nouveaux et améliorés qui faciliteront l'adoption des technologies à l'échelle des exploitations agricoles grâce à la mise en relation des gouvernements, des investisseurs, des coopératives, des innovateurs et des agriculteurs.

Les conférenciers ont souligné que les technologies conçues pour le secteur agricole industriel canadien échouent souvent dans le contexte asiatique, à moins d'être adaptées aux conditions régionales spécifiques et développées en collaboration avec les acteurs locaux. Si les technologies de pointe peuvent être utiles, l'optimisation de la production agricole

et de la durabilité repose avant tout sur les conditions de culture locales et les savoirs locaux; il est donc indispensable de disposer de technologies de pointe adaptées qui tirent parti de ces savoirs.

« Le Canada ne met pas suffisamment de l'avant ses propres succès en Asie en matière de capital-développement. Le Canada investit en Asie du Sud-Est et en Asie depuis plus de 40 ans. Et je pense que c'est ce qui fait que la présente conversation peut avoir lieu. Je ne pense pas que beaucoup d'investisseurs ou d'innovateurs seraient présents sans ce capital fondamental. »

– Bev Postma, directrice générale,
Grow Asia

Des études de cas menées en Inde, au Vietnam et en Afrique ont montré comment les technologies fondées sur l'IA, comme l'intelligence agricole, les systèmes d'irrigation solaires, les systèmes de traçabilité gérés par des coopératives et la production régénérative de riz, génèrent déjà des gains mesurables en matière de durabilité et de productivité. Tout au long de la discussion, les participants sont revenus sur une idée centrale : l'avenir de la sécurité alimentaire repose sur des partenariats qui brisent les cloisonnements et allient savoir-faire local, capitaux patients, gouvernance inclusive et mise en œuvre de technologies pratiques afin d'élargir et d'approfondir des systèmes agricoles résilients et évolutifs.

10-11 FÉVRIER 2026 | SINGAPOUR

Points de rencontre du Canada et de l'Asie :

Idées, investissements et impacts



Remarque : cette séance a eu lieu avant le début du conflit au Moyen-Orient, qui a débuté le 28 février 2026.